



Habiter au Vallon, Lausanne en rêve déjà

Lausanne Le quartier, industrialisé depuis toujours, pourrait se métamorphoser

Les vieilles estampes et les premières photos le prouvent: depuis toujours ou presque, le Vallon a accueilli des activités industrielles. Fabriques, brasseries, services industriels ont façonné le quartier qui relie la place de la Sallaz au Tunnel. Remblayé, le Vallon a dû abandonner à ses entrailles le Flon, une petite rivière qui coule toujours, et a même failli se transformer en une «pénétrante» au milieu du XXe siècle, soit une large route destinée à faire entrer les voitures au centre-ville. Depuis plus d'un demi-siècle, une usine d'incinération des ordures ménagères (UIOM) a perpétué la tradition de ce vallon maudit.

Concours d'architecture

La construction de la nouvelle usine d'incinération - Tridel, mise en service en 2006 - tout en haut du Vallon, a changé la donne. Ces jours, les derniers gravats de l'UIOM désormais détruite, après 47 ans d'activité, sont sur le point d'être évacués. En lieu et place, la Ville songe à y installer des logements. Pour ce faire, un concours d'architecture sera lancé l'année prochaine.

Combien de logements potentiels pourront-ils être implantés ainsi à proximité du centre-ville? «C'est encore trop tôt pour se prononcer», répond Olivier Français, municipal radical des Travaux. Mais en tout cas pas 1000, comme

l'imaginait il y a quelques années le Parti socialiste, qui s'appuyait sur une étude du bureau Tribu'architecture. «Le plan partiel d'affectation, récemment voté, ne le permet pas», dit Olivier Français.

«Cette petite étude comprenait l'ensemble du Vallon, indique Christophe Gnaegi, architecte chez Tribu'architecture. Nous voulions montrer à quel point ce quartier possède du potentiel.» Calme, situé le long du M2, proche de nombreux postes de travail (notamment le CHUV) et de la zone de détente qu'est la forêt de Sauvabelin, le Vallon a tout pour devenir un quartier d'habitation.

La parcelle qui concerne l'ancienne usine pourrait accueillir environ 300 logements, estime encore Christophe Gnaegi. «Mais avant de construire quelque chose, il faudrait à mon avis se doter d'une planification directive sur l'avenir de l'ensemble du Vallon. Si on y met du logement, les magasins de la ville auront, à terme, de moins en moins leur place dans ce secteur.»

De son côté, Olivier Français verrait également d'un bon œil l'étude de la parcelle qui va de l'Hôtel de police à la place du Vallon. Une rencontre avec les habitants du quartier a déjà eu lieu et d'autres sont prévues. «Nous réfléchissons au développement de l'ensemble de ce quartier», dit-il.

Laurent Caspary